

Par M. Charlton :

Q. Si vous aviez une population composée de blancs ils auraient deux sources d'occupation?—Deux sources d'occupation.

Q. L'agriculture et la pêche?—Oui; et l'exploitation du bois aussi. Je puis vous dire que la présence des chinois sur la côte du Pacifique a eu pour effet de jeter plus de blanches dans la prostitution que toutes les autres causes combinées.

Par le Président :—

Q. C'est la conséquence de ce que les chinois prennent leurs places?—C'est la conséquence qu'ils prennent la place des domestiques blanches.

Q. Le sénateur Macdonald nous a déclaré que les femmes blanches employées comme domestiques ne voulaient pas rester en situation; mais qu'elles se mariaient ou bien elles tournaient à mal?—Comme je l'ai déjà dit, c'était généralement ainsi, dans le passé. Mais je parle de mon district et nous pouvons avoir maintenant des blanches pour le service de la maison à des gages de \$10 à \$15 par mois.

Q. Et quels gages reçoivent les chinois?—De \$15 à \$30 ou \$35 par mois. Un bon cuisinier chinois a de \$40 à \$50 dans une pension ou un hôtel; mais je crois que la moyenne, dans mon district, pour le service domestique est d'environ \$20 par mois.

Par M. Charlton :

Q. Avez-vous des chinois qui se livrent à la culture des jardins?—Nous en avons un bon nombre.

Q. Voulez-vous nous dire l'effet de leur compétition sur les colons blancs?—Eh bien! presque tous les jardiniers blancs ont abandonné complètement leur état.

Q. Les chinois fournissent les végétaux à un bien plus bas prix que les jardiniers blancs?—Oui; à bien meilleur marché.

Par le président :—

Q. Ils ont forcé les jardiniers blancs d'abandonner leur état?—Oui.

Par M. Brooks :

Q. Quel est le sentiment général de la population?—Le sentiment général de la population est de chasser les chinois du pays.

Q. Si vous preniez le vote de la population blanche de la Colombie-Britannique, ce serait là le sentiment de la majorité?—Je ne suis pas en position de parler, d'après une connaissance personnelle, de toute la population de la terre ferme, mais je parle, en ce moment, de mon district. Je ne crois pas qu'il y eut un vote sur cinquante qui ne fut pour l'expulsion des chinois.

Par M. Charlton :—

Q. Je suppose que parmi le peuple des travailleurs le vote serait pour l'exclusion?—Oui; et aussi parmi les patrons, excepté quelques propriétaires d'établissement de pêche.

Par M. Trow :—

Q. Les chinois font-ils de bons artisans?—Oui; je crois qu'ils font d'assez bons artisans.

Q. Très ingénieux?—Non pas aussi ingénieux qu'imitateurs.

Par le président :—

Q. Connaissez-vous quelques forgerons ou charpentiers parmi eux?—Oui; nous avons quelques charpentiers chinois.

Q. Mais des plus inhabiles?—Oui; mais nous n'avons pas encore de forgerons parmi eux.

Q. Quelques boutiquiers, je présume?—Oui; nous en avons un bon nombre engagés dans le commerce.

Q. Des tailleurs?—Je crois qu'il y en a quelques-uns qui ont commencé dans cette branche, il y a quelque temps.

Q. Et des buandiers?—Oh! oui; tant et plus de ceux-là.

Par M. Connell :—

Q. Quelle est la durée moyenne de leur vie?—Je ne puis le dire. Très peu atteignent un âge avancé; de fait, je ne pense pas en avoir vu qui eussent plus de 50 ou 60 ans.